



Salut à toi qui reviens, qui arrives, de l'autre bout du monde ou bien d'un peu plus près. Pour certain·e·s, cette année est la dernière, pour d'autres, la toute première au sein de ce château. Alors souhaitons-nous la bienvenue entre ces murs qui seront les témoins de nos joies, de nos peines, et autres péripéties lycéennes.

Au vu de la situation sanitaire, cette année s'annonce très particulière. Devrons-nous suivre encore certains de nos cours depuis chez nous ? Serons-nous vêtu·e·s de masques dans des classes où la moitié des chaises resteront vides ? A l'heure où je me les pose, je n'ai pas la réponse à ces questions. Mais je sais que certaines choses ne changent pas. Comme la réussite à la sueur de ton front des épreuves d'entrée qui te permet d'arpenter désormais les couloirs centenaires et convoités de ce lycée. Bravo. Je peux t'assurer que tu sueras encore, mais ne t'inquiète pas, tu t'y feras, et tu verras que cette douce torture est supportable. Je m'adresse particulièrement au nouveau ou à la nouvelle élève qui lit peut-être ces lignes avec une certaine appréhension.

Je me rappelle encore de ma première rentrée ici. Je me souviens de l'excitation angoussée dont je n'arrivais pas à me défaire ce jour-ci, quand j'ai passé pour la première fois les portes de l'impressionnante bâtisse qui allait accueillir les trois prochaines années de ma vie. La même émotion que nous ressentons tous, je le pense en ce jour si spécial. J'ai rencontré un premier obstacle quand j'ai dû apprendre à me repérer à l'intérieur du lycée. Ne t'inquiète pas, au début ce n'est pas facile, tout le monde le sait et personne ne t'en voudra si tu t'égaras un peu les premiers jours. En plus, il faut admettre que les emplois du temps impossibles à déchiffrer n'aident pas tellement dans cette fastidieuse entreprise. On vous repère facilement dans les couloirs, vos visages complètement cachés derrière la gigantesque feuille A3 que vous trimbaliez partout, mais on ne peut que compatir, on est passé par là. Petit tips : les salles avec deux zéros sont au sous sol, à côté des vestiaires de sport, la première semaine je me trompais à chaque fois ; il y a aussi les deux escaliers, qui se ressemblent, et qui m'ont fait faire des kilomètres de détours si on met bout à bout toutes les fois où

j'ai atterri dans le mauvais couloir.

Mais je me suis rendu compte que ma plus grosse difficulté

était de surmonter ma timidité. Je n'osais pas demander mon chemin aux personnes qui avaient l'air moins perdues que moi, de peur de les interrompre dans une discussion, ou étant intimidée par leur air pressé et leur pas trop rapide pour que j'aie le temps de réunir assez de courage pour les arrêter.



Alors ne fais pas la même erreur que moi, et viens nous déranger. N'hésite jamais à poser des questions pour te renseigner sur n'importe quoi, que ce soit pour trouver une salle de cours, pour grappiller quelques informations à propos d'un club ou d'un événement, ou même juste pour rencontrer de nouvelles têtes.

Surtout, combats les voix intérieures qui essaieraient de te faire taire. J'ai l'impression d'avoir perdu du temps à force d'avoir peur de parler, trop impressionnée par mes camarades, par leur aisance en cours, la facilité de certain·e·s à prendre la parole, à affirmer leur opinion. Lance-toi, ne t'écoute pas, tu seras rassuré·e après avoir plongé dans le bain, trempé·e alors d'une nouvelle assurance que tu ne te connaissais peut être pas. N'oublie pas de ne pas céder sous une pression inévitable qui est inutilement mise

sur nos épaules par notre environnement scolaire, mais aussi par nous-mêmes. Les élèves et les professeur·es sont très bienveillant·e·s, je te le promets, elles ne sont absolument pas là pour t'enfoncer. D'expérience, je peux te dire que ta participation les enchante, de plus que tous·tes savent que ce n'est pas si évident.

Je pensais aussi que ma timidité allait me freiner dans mon intégration, vu qu'elle m'empêchait souvent d'aller vers des groupes déjà constitués. Mais garde à l'esprit, si tu es dans le même cas que moi, que la plupart des autres élèves sont comme toi, complètement perdu·e·s. De manière générale, tout changement d'environnement est un bouleversement. L'année de seconde, où chacun·e doit acquérir de nouvelles habitudes, de nouveaux réflexes, pour pouvoir s'adapter à cette nouvelle vie ne fait pas exception. Si tu arrives ici en première ou en terminale, cet énorme changement peut s'avérer encore plus compliqué.

Alors jette-toi à l'eau même si c'est difficile, tout le monde est dans le même bateau, et crois-moi, ça fait du bien. Tes nouvelles et nouveaux comparses sont passé·e·s par cette phase d'adaptation, et tu seras accueilli·e à bras ouverts par une troupe de joyeux lurons très excités de faire ta connaissance. Qui que tu sois, que tu reviennes ou que tu débarques, sache que tu trouveras chaussure à ton pied entre toutes ces personnes aussi différentes que chaque étoile de l'univers. Tu peux avoir peur que l'été ait chamboulé les habitudes que tu avais prises l'année précédente, peur d'être séparé·e de ton gang avec qui tu faisais les quatre cents coups. Mais sache que pas loin il y aura toujours des filou·te·s avec qui tu pourras commettre méfaits et autres polissonneries.

Ici j'ai appris à dominer, petit à petit, cette timidité qui m'empêchait souvent d'accomplir ce qui me faisait envie, j'ai appris à parler, à débattre, à découvrir de nouveaux points de vue, grâce aux humains de tous horizons que j'ai pu rencontrer. L'atmosphère de bienveillance que j'ai ressentie dès les premiers jours en est en grande partie responsable. Alors n'oublie pas que nous sommes une armée de poulains qui viennent ici apprendre à galoper. Tu verras, tu trouveras dans ces pâturages des fleurs et une herbe qui te rassasieront. Tu auras chaque jour l'occasion de sélectionner les coins de pré qui te plaisent le plus, et les explorer comme tu l'entends.

**Ainsi, chère lectrice, cher lecteur, mon petit poney du Poitou-Charentes, bienvenue sur cette nouvelle page de notre aventure lycéenne qui s'écrit.
Bon courage à tous·tes et amusons-nous !**